

LE GRAND TEST

TEXTE ET PHOTO ► STEVE PROULX

Nous avons testé la pratique du kung-fu

Méfiez-vous des gens avec une canne!

La canne, cette troisième jambe qui explique l'énigme du Sphinx, est une des nombreuses armes traditionnelles utilisées au kung-fu. Une démonstration convaincante.

Shifu Lorne Bernard, maître kung-fu, m'avait donné rendez-vous à l'Académie Shaolin White Crane Kung Fu. Le local est situé dans un affreux immeuble de la rue de Bleury.

Dans le couloir, ça sent la sueur et l'humidité... Au premier abord, Shifu Bernard ne semble pas très dangereux. Souriant, courtois et sympathique, j'ai peine à croire que cet homme connaît

le truc pour me tuer en moins d'une seconde... Il m'apprend que le mot «kung-fu» signifie «bon travail». En Chine, on peut donc dire «kung-fu» pour féliciter un enfant qui a fait un



joli dessin. Mais comme l'idée de base de cet art martial est d'attaquer les points vitaux du corps humain, on pourrait aussi dire «kung-fu» lorsqu'un adversaire meurt en bonne et due forme. «Bon travail, mon grand...» Bien sûr, personne ne meurt aux ateliers de Shifu Bernard. Mais qu'on se le dise, le «vrai» kung-fu n'a rien à voir avec les steppettes des Tortues Ninja. «Le meilleur kung-fu ne nécessite qu'un seul coup», précise le maître. Un coup mortel. Le White Crane, un des trois styles de kung-fu qu'il enseigne, a étrangement été

inventé par une femme. Cette particularité expliquerait pourquoi ce style est surtout caractérisé par l'esquive. Le combattant doit toujours se mettre dans une position où l'assaillant ne peut l'atteindre, mais où les coups peuvent être décochés en un clin d'œil. Et franchement, les mouvements sont assez jolis. Ça ressemble à du taï chi en accéléré.

C'est pour tuer plus efficacement que le kung-fu compte bon nombre d'armes officielles. Outre le sabre et le bâton à trois sections, on utilise aussi des armes dites «secondaires», telles que l'éventail et la canne. Shifu Bernard m'explique même que certains emploient un parapluie en guise de canne... On manie la canne de kung-fu à la manière d'un sabre, d'une épée ou d'un bâton. Les techniques sont assez variées, selon le cas. En faisant tourner sa canne dans tous les sens, le maître me fait une démonstration rapide des différentes façons de tuer son adversaire au moyen de cette arme peu commune. Ainsi, selon le contexte, il aurait pu m'enfoncer l'arête du nez avec la poignée de la canne, me sectionner l'aorte d'un petit coup sec ou m'écrapoutir les testicules sans autre forme de procès. Au temps où le kung-fu était largement pratiqué en Chine, la canne constituait l'arme la plus évidente pour les vieillards. Une tradition qui se perd, mais qui, si elle était encore répandue, risquerait de changer dramatiquement l'attitude de certains passagers du métro, qui ne laissent pas leurs places aux personnes du troisième âge... «Débarrasse, le punk, ou je t'enfonce ma canne dans le plexus solaire.»

Académie Shaolin White
Crane Kung Fu
1435, rue de Bleury, local 104
843-5177